

ENSEIGNEMENT

Un projet d'école maternelle internationale qui nous vient du sud

BEZANNES Porté par une habitante, le projet d'établissement – à vocation internationale – devrait se concrétiser à la rentrée 2019. Le bâtiment doit servir aussi de centre de loisirs.

L'ESSENTIEL

- **Un projet** d'école maternelle internationale à Bezannes est actuellement porté par une habitante, Fabienne Alamilla.
- **L'établissement**, privé hors contrat, se situera tout près de la mairie ; il devrait ouvrir à la rentrée scolaire 2019.
- **Il aura** aussi une vocation de centre de loisirs, pour enfants entre trois et douze ans. Ce centre pourrait ouvrir dès le mois de janvier de l'année prochaine.

Une école privée hors contrat est en projet à Bezannes. On peut dire que c'est un projet qui nous vient du sud. Son nom de code : Citlali, un prénom mexicain qui signifie « étoile ». La porteuse du projet, elle, s'appelle Fabienne Alamilla. Elle n'est pas mexicaine, mais c'est néanmoins une méridionale. « Je suis originaire de Toulouse, et je suis aussi un peu de Marseille », indique cette souriante trentenaire, désormais bezannaise de domicile.

AU MOINS UN ADULTE ANGLOPHONE

Linguiste de formation, et diplômée de l'école supérieure de commerce de Paris (ex-Sup de co), notre sudiste se déclare passionnée de pédagogie. Si tout se passe comme elle le prévoit, son école devrait ouvrir ses portes à ses premiers élèves à la rentrée des classes de 2019. Deux de ses caractéristiques sont à mettre en relief : son niveau, la maternelle, et sa vocation internationale : les élèves seront en contact avec au moins un adulte anglophone. Le recrutement du personnel est en cours.

LE SOUTIEN DE JEAN-PAUL BACHY

Cette idée d'école trottait dans la tête de Mme Alamilla depuis un moment déjà. « Cela remonte à l'époque où je suis arrivée à Reims, en 2009, raconte-t-elle. J'avoue qu'alors j'ai été un peu surprise parce que je m'attendais à une ville davantage tournée vers l'international. » Il est vrai que son histoire personnelle à elle avait jusque-là baigné abondamment dans cette ambiance : « J'avais beaucoup voyagé en Grande-Bretagne pendant des vacances, au Mexique, en Espagne... J'ai passé une demi-dizaine d'années à Madrid, d'abord dans le cadre de mes études à l'école de



La future école sera construite par Plurial Novilia à proximité de la mairie. Plurial Novilia



« J'ai été un peu surprise parce que je m'attendais à ce que Reims soit davantage tournée vers l'international »

Fabienne Alamilla

commerce, puis quand j'ai commencé à travailler. Mon mari est mexicain... » Bref, débarquant dans la cité des sacres, elle n'y retrouvait pas cette dimension un peu bigarrée. « Et je trouvais ça dommage pour les enfants. Je me suis donc posé la question de créer moi-même quelque chose. » Cependant, malgré le soutien notable de Jean-Paul Bachy alors président de la région

Champagne-Ardenne, le projet ne décolle pas et tombe un peu aux oubliettes.

Quelques années plus tard, il refait surface : Mme Alamilla vient de donner le jour à des jumelles, et les besoins de garde, d'occupation, et d'enseignement à dimension internationale recommencent à la titiller personnellement. C'est alors qu'elle rencontre le maire de Bezannes, Jean-Pierre Belfie. « Il se souvenait du soutien que j'avais eu de Jean-Paul Bachy, et lui-même a cru au projet. Il m'a mise en contact avec un constructeur, -en l'occurrence Plurial Novilia- c'est ce qui me manquait. »

DÉBUT DES TRAVAUX EN AVRIL

La construction du bâtiment se fera donc sous l'autorité de Plurial Novilia. L'emplacement est déjà fixé, à deux pas de la mairie. « Les travaux devraient débuter en avril prochain, explique-t-on du côté du constructeur, et durer à peu près un an. L'appel d'offres aux entreprises

est bouclé, nous sommes en train de finaliser les consultations, les ordres de service devraient être délivrés au cours de ce mois de février.»

On a déjà une idée de ce à quoi cette école pourrait ressembler: de la pierre en façade, bâtiment de plain-pied, accessible aux personnes à mobilité réduite. Sa capacité d'accueil serait limitée à deux classes, composées d'enfants à partir de deux ans et demi et jusqu'à six ans. «*Mais en dehors des heures de classe, le bâtiment*

aurait aussi vocation à jouer le rôle de centre de loisirs» complète la promotrice. Une enquête de chalandise est d'ailleurs déjà ouverte à ce sujet sur le site internet de l'école (lire par ailleurs).

Décidément, le privé hors contrat est tendance dans l'agglomération: rappelons que la ville de Reims elle-même va accueillir dès la rentrée 2018 une école Espérance banlieues s'inscrivant elle aussi dans ce cadre. ■

ANTOINE PARDESSUS

ENQUÊTE SUR LES ACTIVITÉS DU MERCREDI

La future école Citlali mène déjà une enquête sur son site internet concernant son volet «centre de loisirs» pour connaître les besoins. Baptisé le Club du mercredi (hors vacances scolaires) il s'adresse aux enfants de 3 à 12 ans. Plusieurs possibilités: pour la matinée: 8 h 30-12 heures; pour le temps du déjeuner: 12 heures-13 h 30 (pique-nique à fournir); pour l'après-midi: 13 h 30-16 h 30 (goûter à fournir).

Les tarifs: le Club du mercredi est facturé 5€ par heure et par enfant (ou 6€ à la carte). Option atelier de langue (+15€ pour une heure, selon disponibilités). Option garderie du matin (dès 7 h 45) et/ou du soir (jusqu'à 19 heures): 4€/h. 10% de réduction pour chaque enfant supplémentaire de la même fratrie. Ce club pourrait ouvrir dès le mois de janvier de l'année prochaine.